

Évaluer l'impact des revenus du tourisme sur la pauvreté

Assessing how tourism revenues reach the poor,
Ashley C., Mitchell J.,
Briefing Paper 21,
Overseas
Development
Institute,
juin 2007.

Le tourisme, comme toute autre activité productive, a le potentiel d'améliorer les moyens de subsistance des pauvres. Réaliser ce potentiel implique de comprendre en quoi consistent les bénéfices du tourisme pour les pauvres et comment améliorer leur accès à la filière touristique. Jusqu'ici les analyses n'ont pas permis de le faire : soit elles se concentraient sur les variables macro traditionnelles (nombre de touristes, recettes en devise, etc.) sans mesurer les avantages perçus par la population pauvre, soit elles adoptaient a contrario une approche micro, spécifique à une zone géographique restreinte et à une niche donnée, ne permettant pas de tirer des enseignements généraux sur le tourisme « pro-pauvre ». En adaptant à ce secteur des outils de diagnostic existants, notamment l'analyse de filière, certains opérateurs commencent à combler le vide.

L'ANALYSE DE FILIÈRE TOURISTIQUE

L'analyse de filière appliquée aux produits agricoles et industriels est bien connue. Son application au secteur des services est plus récente et vise à compléter les outils de diagnostic existants. Elle s'appuie largement sur les outils existants, notamment l'analyse de filière classique et la traditionnelle analyse du tourisme pro-pauvre au niveau des entreprises, qui cherche à identifier les différents types de revenus perçus par les pauvres. **L'intérêt de l'analyse de filière touristique est de donner des informations sur la répartition des flux de revenus vers les pauvres et d'identifier les éventuels goulets d'étranglement.**

L'analyse de filière touristique se situe sur un continuum borné par deux extrêmes. À l'une des extrémités se trouvent les études conçues pour accroître le rendement concurrentiel d'une destination ou d'un produit touristique, autrement dit aug-

menter le « gâteau ». À l'autre extrême se trouvent celles centrées sur l'augmentation de la part du « gâteau » reçue par les pauvres — souvent avec peu de considération pour la viabilité du secteur touristique lui-même.

Par exemple, une récente étude au Mozambique a identifié une série d'obstacles qui freine les recettes du tourisme, mais a révélé peu de choses sur la part des recettes « captée » par les pauvres.

À l'inverse, une étude de cartographie de l'économie locale de Luang Prabang (une cité historique dans le nord du Laos) a identifié comment améliorer tous les types de revenus allant aux pauvres, mais pas comment renforcer la position concurrentielle de la destination.

Les analyses de filières touristiques réalisées en Gambie et au Vietnam (voir tableau page suivante) sont relativement bien centrées entre les extrémités « croissance » et « redistribution » du continuum. Celles-ci ont examiné l'ensemble de la filière ainsi que la santé du secteur, et ont exploré les moyens d'augmenter les flux vers les pauvres.

© Overseas
Development Institute
2007
ISSN 0140-8682

Résultats d'études récentes de filières touristiques

PAYS / DESTINATION

PRINCIPAL OBJECTIF

EXEMPLES DE RÉSULTATS

Laos

Cartographie de l'économie locale du tourisme de Luang Prabang (*Local economic mapping of tourism in Luang Prabang*, Ashley, 2006)

Identifier de nouvelles pistes d'intervention pro-pauvres pour le gouvernement provincial et la SNV (organisation hollandaise).

Le total des revenus directs et indirects des pauvres équivaut à 27% des dépenses touristiques. Les revenus les plus importants proviennent du secteur alimentaire, et de l'artisanat en second lieu. Ces bénéfices indirects du tourisme pour les pauvres sont beaucoup plus importants que ceux perçus par les travailleurs directement employés dans le secteur touristique. Les recommandations ont porté sur l'approfondissement des filières d'approvisionnement agricole, le maintien de l'artisanat comme attraction pour la destination, et la réorientation des excursions rurales vers de meilleures possibilités de revenus pour les habitants.

Gambie

Le tourisme « forfait vacances » et les pauvres (*Holiday package tourism and the poor*, Mitchell and Faal, 2006 et 2007)

Étudier les liens entre tourisme et pauvreté en Gambie et proposer des moyens d'améliorer l'impact en faveur des pauvres.

Plus de la moitié du montant total consacré au tourisme est dépensé en Gambie — dont environ 14 % sont perçus par les pauvres (principalement par le biais de la vente d'artisanat et de produits alimentaires, et des emplois dans l'hôtellerie). L'ampleur des retombées s'explique par une forte occurrence des « petites dépenses » et par l'existence d'une association professionnelle du secteur informel très active. Il a été recommandé de renforcer la filière d'approvisionnement alimentaire locale, de maintenir un secteur de l'artisanat dynamique et d'améliorer l'environnement des entreprises.

Vietnam

Analyse participative de la filière tourisme à Da Nang (*Participatory tourism value chain analysis in Da Nang, Central Vietnam*, Mitchell and Le Chi Phuc, 2007)

Analyse participative de la filière tourisme dans le but de créer des emplois et de réduire la pauvreté.

Au moins 26 % des dépenses de tourisme reviennent aux pauvres dans l'économie locale. Trois groupes de bénéficiaires perçoivent environ un tiers des bénéfices chacun : les employés directs du secteur touristique (hôtels, restaurants), les entreprises du secteur touristique (taxis, masseurs, guides) et les artisans et paysans locaux. Il a été recommandé d'encourager le développement des structures hôtelières haut de gamme en bord de mer et les séjours longs. Ces évolutions profiteront d'abord aux pauvres, même si d'autres avantages sont à attendre du renforcement des liens d'affaires locaux.

Éthiopie

Analyse de la filière du tourisme « héritage culturel » (*Value chain analysis of cultural heritage tourism [GDS 2006], plus strategy recommendations for pro-poor tourism*, Mann, 2006)

Proposer une stratégie viable pour le développement du tourisme tout en contribuant aux objectifs gouvernementaux de réduction de la pauvreté.

Filières faibles et étroites en raison de contraintes multiples. Faibles dépenses personnelles du fait de la mauvaise qualité des produits à la vente ; difficultés d'accès aux facilités de change ; et manque de disponibilité de biens et de services appropriés. Parmi les recommandations : réforme de l'environnement légal et réglementaire, petit fonds de cofinancement axé sur les PME du tourisme, développement des compétences, et nouveaux mécanismes d'accès aux marchés, tels que www.worldhotel-link.com.

Mozambique

Évaluation des filières touristiques (*Assessment of tourism value chains*, FIAS and OECD, 2006)

Examiner les contraintes / enjeux et augmenter la part de valeur ajoutée du tourisme.

Obstacles à la compétitivité pour toute une gamme de produits (liaisons aériennes, location de voiture sans chauffeur). Les recommandations pour y faire face comprennent : la révision des systèmes de visa et de transport, des investissements dans le marketing, un soutien accru pour les investisseurs, la promotion du tourisme d'affaires et d'autres investissements marketing.

.../...

Résultats d'études récentes de filières touristiques (suite)

PAYS/ DESTINATION	PRINCIPAL OBJECTIF	EXEMPLES DE RÉSULTATS
Sri Lanka Analyse de la filière tourisme (<i>Tourism Sector VCA</i> , Carl Bro, 2007)	Identifier des options d'amélioration de la productivité des PME touristiques et concevoir un appui aux entreprises.	Les faiblesses des filières constituent des obstacles pour les PME : communication avec le gouvernement, faiblesse de développement des marchés, manque de formation et absence de modèles commerciaux modernes. Pour accroître l'entrepreneuriat, la productivité et la normalisation dans le secteur des PME, il a été recommandé de soutenir le renforcement des compétences commerciales autant que techniques et de favoriser le rétablissement de la sécurité.

Source : Mitchell et Ashley, 2007

Le secteur est trop nouveau pour qu'il soit possible d'établir des recommandations méthodologiques claires. En revanche, certaines difficultés sont déjà bien identifiées :

- ▶ la définition des « pauvres » influe sur les résultats ;
- ▶ l'information disponible n'est souvent pas suffisamment décomposée pour fournir le détail des flux revenant aux différentes catégories de bénéficiaires ;
- ▶ pour être utiles, les analyses de filières ne doivent pas se résumer à l'exercice de recherche mais doivent conduire à mobiliser le secteur privé, les communautés et le gouvernement autour de la volonté de changement ;
- ▶ la comparaison des résultats d'une étude à l'autre est difficile du fait des différences méthodologiques ;
- ▶ l'analyse de filière a ses limites : par exemple elle ne considère que les flux financiers et ignore les coûts non financiers, tels que le tourisme sexuel ou d'autres formes d'exploitation ; elle ne dit rien non plus sur l'importance que revêtent pour les pauvres les revenus qu'elle mesure.

ENSEIGNEMENTS
DES PREMIÈRES ÉTUDESQuels sont les segments de la filière touristique les plus profitables aux pauvres ?

L'emploi non qualifié et semi-qualifié dans les hôtels ne représente souvent qu'environ 10 % du chiffre d'affaires lié au tourisme.

En revanche, entre un quart et la moitié des dépenses touristiques reviennent aux pauvres *via* : la fréquentation des restaurants (si les matières premières sont achetées localement), le shopping (notamment l'artisanat) et les transports et excursions locaux.

Qui sont les « pauvres » qui bénéficient du tourisme ?

Différentes catégories de pauvres sont impliquées dans le tourisme et l'analyse de filière peut aider à cartographier les flux de revenus aux différents bénéficiaires. Les employés d'hôtels sont les plus évidents, mais de nombreuses personnes bénéficient de la production et de la vente de produits alimentaires destinés aux touristes.

Par rapport aux emplois directs, cette filière a un impact géographique différent sur la pauvreté, car elle concerne des zones périphériques qui ne bénéficient pas directement de la fréquentation touristique.

Le tourisme culturel et le tourisme haut de gamme sont-ils plus favorables aux pauvres que le tourisme organisé de masse ?

Les analyses de filières démentent l'idée répandue selon laquelle le tourisme culturel et le tourisme haut de gamme induisent davantage de retombées que les voyages « à forfait ». Les résultats sur la contribution économique locale relative des touristes aisés et des touristes à petit budget divergent. À Luang Prabang et en Gambie, les deux catégories de touristes semblent avoir le même comportement de dépense en dehors de l'hôtel.

Comment et pourquoi l'impact sur la pauvreté diffère-t-il selon les destinations ?

Les différences s'expliquent par certains facteurs clés tels que : le niveau des dépenses « personnelles », qui touchent davantage les pauvres que les gros postes de dépenses des voyageurs (vol, hébergement, forfait d'agence) ; la mesure dans laquelle les fruits, légumes et autres produits alimentaires proviennent de sources locales ; le niveau des salaires.

CROISSANCE ET REDISTRIBUTION

Les deux objectifs, de croissance du secteur d'une part et d'augmentation du bénéfice revenant aux pauvres d'autre part,

sont conciliables. Dans les régions où il existe déjà une activité touristique qui bénéficie aux pauvres, la meilleure approche est une approche combinée : accroître la taille globale du secteur tout en s'attaquant aux goulets d'étranglement qui empêchent les pauvres de voir leur part augmentée.

L'importance relative de chaque objectif dépend ensuite des contextes.

- À Da Nang, éliminer les blocages qui freinent la croissance de l'hébergement haut de gamme en bord de mer apparaît comme la principale priorité à court terme — et beaucoup plus efficace que la traditionnelle politique en faveur des pauvres ayant pour but de renforcer les liens d'affaires locaux.
- En Éthiopie, les filières sont déconnectées de l'économie locale et les interventions destinées à permettre aux pauvres de participer doivent être intégrées dans l'expansion de ce secteur. La croissance du tourisme, en elle-même, ne permettra pas de toucher les pauvres.

DE L'ANALYSE À L'ACTION ?

Dans chaque cas, jusqu'ici, les analyses ont donné lieu à une série de recommandations propres à chaque destination.

À Luang Prabang et en Gambie, une approche de recherche traditionnelle a produit des résultats d'étude intéressants, mais pas de réponse politique définitive.

En Éthiopie et à Da Nang, où les décideurs politiques de haut niveau sont plus impliqués dans l'analyse depuis le début, la recherche a déjà influencé la politique et la pratique. Le gouvernement de Da Nang a agi avec détermination pour faire respecter les délais d'approbation en matière foncière, permettant le développement rapide des structures touristiques sur la zone côtière.

En Éthiopie, un ensemble d'interventions a été recommandé par la Banque mondiale.

IMPLICATIONS POLITIQUES

Les premiers travaux montrent que les outils de diagnostic permettant de cartographier les flux de revenus d'une filière touristique, en mettant en évidence les revenus qui vont aux pauvres, peuvent aider à guider les politiques. Bien que, pour le moment, les résultats soient limités à quelques destinations, et que les recommandations soient spécifiques à chacune, certaines leçons importantes sont déjà perceptibles :

- **La thèse centrale du tourisme dit « pro-pauvre »** — à savoir que le secteur peut avoir des liens étroits avec les populations pauvres, et que ces liens peuvent être considérablement améliorés grâce à des changements dans les politiques publiques et les comportements des entreprises — **peut désormais être démontrée empiriquement** dans un éventail de destinations.
- En fournissant une base empirique pour comprendre comment fonctionne le tourisme dans une destination donnée, **l'analyse de filière touristique met en évidence les marges de manœuvres existantes pour apporter des changements en faveur des pauvres.**

- Les liens entre le secteur touristique et les pauvres sont de nature et d'ampleur différentes suivant les destinations — la diversité des résultats de ces premières études met en garde contre le recours à des diagnostics ou prescriptions politiques standard. Cela dit, un thème commun émerge : la **nécessité de reconnaître et d'étudier plus avant le rôle des « dépenses personnelles » et des filières alimentaires domestiques.**
- À condition que les études s'inscrivent dans un cadre suffisamment commun, la multiplication des analyses de filières touristiques va générer une source d'analyse comparative de plus en plus riche. **Ce cadre offrira aux responsables politiques la possibilité de comparer les destinations et les types de tourisme**, et de mettre au point des réponses politiques adaptées.
- **Les analyses de filières touristiques peuvent être réalisées rapidement et d'une manière plus participative et plus pertinente d'un point de vue politique** que les approches traditionnelles visant à définir la stratégie de développement du tourisme dans une région donnée. Elles offrent donc des avantages pour appuyer les décideurs qui veulent améliorer le secteur touristique et renforcer les actions en faveur des pauvres dans les pays en développement. ■

Pour en savoir plus

- > Carte de la filière du tourisme en Gambie (en anglais)
http://www.odi.org.uk/tourism/resources/briefings/vca_fig1.pdf
- > Page de ressources du site de l'ODI sur le lien tourisme-pauvreté
<http://www.odi.org.uk/tourism/resources>
- > Ashley et al., *Faire valoir le tourisme dans l'économie locale de la région caraïbe - Principes de bonnes pratiques*, 2006
http://www.odi.org.uk/tourism/RESOURCES/toolkits/0604_caribbeanguidelines_french.pdf

À venir

- > Colloque international : « Tourisme et pauvreté », Université Cadi Ayyad, Marrakech, du 9 au 11 juin 2008
<http://cnfg.univ-paris1.fr/com5/gtouma8a.doc>